

La dernière décennie de ce siècle porte le sceau d'un changement paradigmatique dont les conséquences se feront sentir tout au long du prochain millénaire: l'essor du féminin comme force culturelle agissante, novatrice et transformatrice de l'expérience humaine.

L'UNESCO, dans son double rôle d'antenne qui capte les grands mouvements culturels de l'humanité ainsi que d'agent moteur des idéaux de démocratisation, est appelée à rendre compte, dans son programme, de cette mouvance où la différence entre les sexes, leurs traits spécifiques, ainsi que leurs contributions propres, s'affirmeront dans un rapport d'égalité inédite parce que mutuellement fécondantes et sans hiérarchie.

Les propositions qui suivent s'efforcent de traduire dans des lignes d'orientation les espoirs d'un avenir où la femme et l'homme, le féminin et le masculin, seront en mesure de construire ensemble un monde plus humain.



CHAMP MAJEUR DE PROGRAMME I - L'ÉDUCATION ET L'AVENIR

L'équation éducation/femmes a été formulée jusqu'ici dans les termes correspondant à "l'accès à ...". Mais l'équation peut être formulée autrement: l'éducation est-elle adaptée aux femmes et leur permet-elle d'être sujets de l'histoire ?

S'agit-il de l'accès des femmes à l'éducation ou de "l'accès" de l'éducation aux femmes, à leurs valeurs et modes de se situer dans le monde ?

On considère souvent qu'il y a un phénomène d'exclusion sociale des femmes dans le domaine de l'éducation. Ce constat amène à deux tendances également nuisibles et suppose une formulation plus juste de la question. D'un côté, l'exclusion tend à être corrigée par son contraire, l'inclusion, ce qui laisse intacts les structures et les contenus de l'éducation et constitue, à la limite, un travesti de la différence ; de l'autre côté, on oublie que l'exclusion peut se situer ailleurs que dans les données objectives et qu'il s'agit vraisemblablement d'un problème d'ordre épistémologique qu'on ne peut escamoter.

D'où la stratégie suivante :

1. Vérification, à travers une recherche participatoire menée dans des pays à différents stades de développement, de l'adéquation du modèle éducationnel à l'émergence d'aspirations et de valeurs autonomes et spécifiques chez les femmes, en identifiant de nouvelles percées, des premières expériences, qui essaient de créer des modèles alternatifs et corrélatifs à des composantes différenciées.

2. Recherche sur la signification sociétale des résistances exprimées par les femmes à l'égard de leur processus éducatif et, en particulier, des institutions traditionnelles d'éducation et analyse du phénomène de leur exclusion, dans toutes ses composantes.

3. Etudes sur l'invisibilité et le non-pensé de l'expérience accumulée par les femmes et sur les raisons de leur non-utilisation dans la formation institutionnelle des femmes elles-mêmes.

4. Etudes, par région ou sous-région, sur l'univers conceptuel des femmes, ayant en vue la découverte des thèmes générateurs spécifiques pour leur alphabétisation massive et rapide, dans différents contextes et cultures.

5. Recherche des racines du phénomène mondial posé par la contradiction entre la présence massive des femmes dans la gestion de l'éducation et l'insuffisance de leur contribution spécifique à l'élaboration de nouvelles stratégies de l'éducation.

CHAMP MAJEUR DE PROGRAMME II - LA SCIENCE POUR LE PROGRES ET L'ENVIRONNEMENT

La relation des femmes à la science et à la technologie dans toutes leurs formes (de la vie quotidienne médiatisée par la technique aux outils les plus sophistiqués), pose nécessairement deux questions qui sont intimement liées: la différence entre la femme et l'homme en ce qui concerne le rapport à la recherche et à l'objet et, par conséquent, aux acquis nouveaux de la science et de la technologie.

Le couple science/technologie ne pouvant plus être divisé dans une civilisation où il est soumis au pouvoir des complexes militaro-industriels et aux lois du marché, la présence des femmes n'est créatrice que dans la mesure où elle introduit de nouveaux facteurs.

A la limite, les femmes seraient porteuses d'un autre mode de connaissance et d'une autre éthique de la science, conduisant à de nouveaux types de technologies.

Une approche de ce champ majeur par des femmes et par rapport aux femmes amène à le formuler autrement : LA SCIENCE POUR LA VIE ET LA CREATION.

D'où la stratégie suivante :

1. Etude du rapport des femmes à la science et à la technologie, dans une triple perspective :

- utilisation par les femmes des acquis scientifiques et technologiques ;
- participation des femmes à la recherche et à la production scientifique et technologique ;
- intervention des femmes dans la prise de décision concernant les finalités de la recherche scientifique et technologique.

2. Recherche sur les causes du décalage croissant entre les savoirs traditionnels des femmes dans tous les domaines de l'organisation de la vie et le savoir uniforme de la science et de la technologie issu du modèle occidental et demandés par tous les pays, de façon à permettre :

- l'acquisition du savoir scientifique et technologique par toutes les femmes sans qu'il y ait perte de leurs connaissances ;
- la contribution des femmes à des paradigmes nouveaux régissant la science et la technologie.

3. Rencontres de femmes issues de carrières scientifiques et techniques ayant comme but l'inventaire de leur contribution originale au développement ainsi que l'analyse de leur degré d'auto-satisfaction professionnelle et la mise en commun des difficultés et des défis rencontrés dans les carrières scientifiques et techniques.

4. Lancement d'une campagne de prise de conscience sur le destin commun de toutes les formes de vie sur la planète menée par des groupes de femmes, organisée autour d'une réflexion sur le rapport et l'apport spécifique de la femme à la vie.

CHAMP MAJEUR DE PROGRAMME III - LA CULTURE : PASSE, PRESENT, AVENIR

La dialectique entre les femmes et la culture est au coeur de tout programme les concernant. Il y va de leur visibilité en tant que créatrices de culture dans toutes les sphères de la vie sociale. Il y va de l'émergence même de la culture des femmes dans son originalité manifeste, capable d'apporter des réponses nouvelles aux préoccupations de tous les humains.

De par leur rapport avec la vie et de par la multifonctionnalité de leur existence, les femmes ne peuvent pas avoir une approche à la culture qui réduirait celle-ci uniquement aux grandes créations artistiques et littéraires. La science, la technologie, le système de production, sont partie intégrante de la culture telle qu'elle est perçue par les femmes. De même, la culture intègre dans le vécu féminin toutes les expériences du quotidien.

Ainsi la création de la culture a lieu chez les femmes à différents niveaux de leur vie sociale : dans la famille, avec toutes les implications de la complémentarité entre vie personnelle et vie communautaire ; dans le travail, et sa signification dans le cadre d'une conception de vie active au-delà du concept d'emploi ; dans les industries culturelles qui déterminent de plus en plus le champ culturel et fonctionnent comme des programmes mentaux et comme conditionnement des comportements et des choix ; dans la créativité qui conduit à la création originale et publique.

Le mode de création et de transmission de la culture prend corps dans l'expérience millénaire des femmes à travers des expressions orales. Nous vivons à un moment de notre civilisation où la médiation technique, l'empire de l'information fragmentée, l'environnement publicitaire, requièrent au plus haut degré que la culture soit revitalisée à travers ses expressions interpersonnelles. Les femmes ont un rôle à jouer dans la valorisation de la transmission orale dans tous les types de société.

D'où la stratégie suivante :

1. Elaboration de travaux de recherche sur les façons de faire et de dire des femmes dans les sociétés traditionnelles et dans les espaces de vie traditionnels des sociétés industrielles en vue d'assurer la mémoire, la visibilité et la mise en valeur de la culture féminine.
2. Etablissement d'un réseau de centres de recherche sur la production des femmes dans les domaines de la science, des arts et de la littérature et promotion des rencontres des femmes experts en vue de dégager les apports novateurs du féminin dans tous les domaines de l'activité humaine.
3. Appui aux initiatives destinées à encourager chez les femmes le passage de la créativité à la création.
4. Réalisation d'un séminaire mondial des femmes experts non-gouvernementales sur le thème "Femmes/Culture/Développement".



CHAMP MAJEUR DE PROGRAMME IV - LA COMMUNICATION AU SERVICE DE L'HUMANITE

La communication, si elle est censée être au service de l'humanité, ne doit pas maintenir et renforcer l'écart existant dans la société entre la majorité quantitative des femmes et la perception de leur présence comme une minorité qualitative. Telle qu'elle est, la communication sociale reste, comme le prouvent les études réalisées, entre autres, dans le cadre de la CEE, une opération d'oppression de la réalité vécue par les femmes en tant qu'individus à part entière.

Les femmes sont cachées par l'invisibilité où la communication les reconduit. La défiguration de leur image et de leurs fonctions est une atteinte à leur dignité humaine. La non-figuration des femmes telles qu'elles vivent actuellement empêche la connaissance de leurs situations et l'encouragement mutuel qu'elles sont en droit d'attendre à travers la reconnaissance publique de leurs existences par les média. Leur marginalisation sociale se double de l'humiliation de leur image.

En rendant les femmes invisibles et muettes, la communication empêche qu'une autre culture apportée par la voix et le regard des femmes s'exprime et fasse connaître sa contribution originale à la vie sociale.

D'où la stratégie suivante :

1. Dans le cadre de la décennie du développement culturel, recueil des données existantes concernant l'invisibilité des femmes dans les média et lancement d'une campagne destinée à sensibiliser l'opinion publique sur l'amputation culturelle provoquée par la défiguration, la réification de l'image des femmes et sur l'humiliation à laquelle elles sont toutes soumises.

2. Promotion de structures et d'organisations permettant la réception critique de la communication entre femmes et l'éveil d'un regard propre aux femmes sur tous les aspects de la vie sociale, accompagnées d'instances qui veilleraient à l'intégrité de leur image.

3. Etablissement de réseaux d'information des associations nationales, régionales et internationales de femmes appartenant aux différents métiers des média et promotion de rencontres régionales entre ces réseaux.

4. Appui aux média complémentaires développés par des femmes, notamment à la production de documents d'information destinés aux femmes à l'intérieur de chaque zone culturelle et à toute la création concernant les conditions actuelles des vies des femmes dans le monde entier.

CHAMP MAJEUR DE PROGRAMME V - L'HOMME ET LA SOCIETE DANS UN MONDE EN MUTATION

La question essentielle de notre temps est celle de l'épuisement du paradigme qui sous-tend les notions de science, de technologie et d'économie, le concept d'Etat-nation, des relations régissant la famille et le travail. Le nouveau paradigme ne sera vraiment nouveau que dans la mesure où il intègre le féminin au même titre que le masculin.

Ce constat suppose qu'on interroge les rapports des femmes aux signes et aux codes de la civilisation informationnelle, aux nouvelles exigences des grandes agglomérations urbaines, à la salarisation croissante de toutes les tâches attenantes à la vie, aux nouveaux modes d'organisation du travail et du temps.

C'est dans ce contexte que s'impose aujourd'hui l'élaboration d'une "féminologie" comme champ des sciences et des arts concernant les femmes, dans et par laquelle vont être étudiées les différentes expressions d'une culture porteuse de nouvelles valeurs pour les sociétés de demain.

D'où la stratégie suivante :

1. Elaboration d'études sur différents aspects des mutations civilisationnelles en cours, en tenant compte de leurs conséquences pour les femmes et de l'apport du féminin à l'émergence du nouveau paradigme.

2. Etude de l'évolution des moeurs concernant l'interchangeabilité des fonctions exercées par des femmes et des hommes et de l'irréductibilité de la différence entre les sexes : conséquences pour les politiques concernant les femmes.

3. Soutien aux mouvements de femmes et encouragement des conditions favorisant l'exercice de leaderships féminins et l'essor de dynamiques de participation sociale animées par des femmes.

Fundação Cuidar o Futuro

CHAMP MAJEUR DE PROGRAMME VI- CONTRIBUTION DE L'UNESCO AUX ETUDES PROSPECTIVES
ET AUX STRATEGIES RELATIVES AU DEVELOPPEMENT

La pensée sur le développement se heurte à un vide du Premier Monde sur son propre processus et à un silence récent du Tiers Monde, traduisant une situation qui, en étant pour l'un de "contentement" et pour l'autre de "désespoir, conduit à la même paralysie, à la même perplexité, au même abandon de nouvelles voies. L'interdépendance croissante de l'économie mondiale n'a fait que renforcer l'idée qu'il y a un seul modèle de développement et que celui-ci résoudra tous les problèmes.

Les femmes aident les sociétés à survivre. Par leurs réserves insoupçonnées de courage et de créativité pratique, elles empêchent que des civilisations disparaissent. Leur contribution est une victoire incessante sur la mort.

Or le développement n'a jamais pris en ligne de compte la culture des femmes et leur apport. Les décisions institutionnelles sur la "participation" ou leur "contribution à la planification" du développement n'ont pas eu de portée réelle car elles sont passées à côté de l'importance des femmes dans la définition de nouveaux contenus du développement. Il se peut que l'impasse où se trouve actuellement la pensée sur le développement vienne de ce que l'on ne prend pas en ligne de compte le vivant. Le rôle des femmes apparaît ainsi comme décisif à ce tournant.

D'où la stratégie suivante :

1. Recherche participatoire parmi des femmes de milieux socio-économiques différenciés à l'intérieur de pays à différents stades de développement pour essayer de dégager quels sont pour les femmes les facteurs d'un quotidien heureux et les diverses politiques publiques qui en découlent en tant que scénarios possibles de développement.

2. Etude des apports spécifiques des femmes, en particulier à travers le recueil, la publication et l'analyse des travaux réalisés par des femmes dans tous les domaines de l'économie, de la sociologie, de la gestion politique, conduisant à des éléments de stratégies alternatives de développement.

3. Elaboration d'une stratégie à long terme portant sur le rôle politique/civilisateur des femmes dans le dépassement du clivage Nord-Sud, dans la recherche d'issues possibles pour sortir de l'actuelle impasse, pour que finalement il n'y ait pas, dans le traitement des problèmes partiels, oubli de l'enjeu du développement en tant que processus global et pour que, malgré ou même à cause de l'interdépendance mondiale, il n'y ait pas divorce de destin.



CHAMP MAJEUR DE PROGRAMME VII-

CONTRIBUTION DE L'UNESCO A LA PAIX, AUX
DROITS DE L'HOMME ET A L'ELIMINATION DE
TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATION

Les notions de paix, de droits de l'homme et de discrimination doivent être repensées à partir du vécu des femmes et d'une nouvelle conceptualisation de l'identité féminine.

Ainsi pour les femmes, l'idée de paix apparaît associée à celle de citoyenneté civile, impliquant de nouvelles formes de défense à assumer par les femmes, face à la fois à la sur-détermination provoquée par le complexe militaro-industriel en tant qu'émanation de la société masculine, au changement de nature de la guerre elle-même et aux agressions spécifiques dont les femmes sont l'objet dans leur vie quotidienne.

La notion des droits de l'homme est élargie de façon à inclure un code spécifique des droits universels des femmes, ce qui introduit dans la notion même des droits humains une nouvelle variable structurelle qui pourrait produire un équilibre social autre.

La notion de discrimination est repensée par rapport à la notion de normes adoptées comme modèle, en questionnant le contenu même de ces normes et donc des déviations qu'elles engendrent.

D'où la stratégie suivante :

1. Recueil des expériences des femmes qui se sont manifestées comme forces civiles autonomes de résistance et élaboration de stratégies pour assurer les conditions d'élargissement de ces formes d'intervention pour la paix.

2. Approches préliminaires pour l'élaboration d'une déclaration universelle des droits des femmes, de façon à passer du droit égalitaire à un droit axé sur l'identité de chaque sexe et le respect de leurs différences sans hiérarchie.

3. Elaboration théorique sur le concept de discrimination en explicitant le "par rapport à quoi" la discrimination se manifeste, dans le but de réaffirmer l'identité des femmes et d'assurer le respect de leur dignité.